

Sept. 11th 1805.

M^r Breuil

Mon cher ami, Je reçois une lettre de la nouvelle
Orléans datée du 6 août ^{l'espérance} ~~l'espérance~~ donc que le même courrier
vous aura apporté de bonnes nouvelles, ~~et dans la presse que~~
~~de nos succès je ne suis de retour~~ elles ne peuvent arriver
plus à propos, ~~et~~ l'espérance que nous nous avions donnée de jour
en jour ~~de voir~~ ^{ayant} ~~à~~ eu dormi notre prévoyance. Il nous
avait empêché de nous pourvoir d'ailleurs nous nous sommes
accablés de manière à n'avoir de recours que sur votre
bonne volonté dont nous ne doutons pas, nous avons
des notes à payer en banque de Pensylvanie pour autant en
sujet et ces notes obligeant le 19 nous nous sommes obligés de
tirer sur vous pour l'affaire honneur ~~et~~ ^{et} pour éviter que
~~cela ne fût~~ personne n'ait connaissance de cela
et par lui ne prenne idée de notre transaction avec vous,
nous le faisons sous le couvert de notre banque
~~Je compte avec vos notes accablées~~ je ne doute pas que le montant
de nos engagements est pour le moment d'environ quatre mille
gourdes et je ne doute pas de plaisir que vous ayez à nous rendre
un véritable service tout en tenant la promesse que vous nous avez
faite.

Sept 11 1803

St. Louis

pour être sur que si ce que vous attendez de M/Orleans

est pas encore arrivé, il puisse au moins être pour l'échec

de la traite, nous ne serons qu'à 30 jours, ce qui revient en alors

à la promesse que vous m'avez faite de ne faire en outre

une note. #

Copy of letter
to J. B. B. B.
Sept 11th 1805